

Oneg Chabat

N° 188

« le Délice du Chabat »



Chabat l'univers du Délice

Rav Oren Neztit (Asih'a Béh'oukéh'a) cite les enseignements suivants : Le Sefer H'assidim (863) écrit : « il est préférable de manger un repas simple de légumes mais règne l'amour dans le couple et la famille, plutôt qu'un plat gras et la haine se trouve dans le foyer ! Le roi Chlomo a dit dans son Livre Michlé (17-1) "du pain sec dans une maison sereine est meilleure à une maison pleine de plats et de la discorde" ». Le Zohar enseigne « heureux est celui qui garde le Chabat qui est le cœur dans lequel il n'y a pas de place pour la tristesse et la colère. Celui qui se met en colère se trouve dans le feu de la géhenne à propos duquel il est dit "vous n'allumerez pas de feu le jour de Chabat", de toute évidence celui qui est en colère le jour de Chabat il ravive le feu de la géhenne ». Le Talmud au traité Chabat 23B enseigne : celui qui a peu de moyens devra favoriser les lumières de Chabat avant de se procurer du

vin pour le kidouch, celles-ci passent avant même les lumières de H'anouka ! Pourquoi ? Parce que nous allumons les lumières de Chabat pour que règne l'harmonie dans le couple "chalom béto" ! De toute évidence il est très grave de se mettre en colère le jour de Chabat, en ce jour on se trouve dans le palais du Roi et dans un tel lieu la colère et la discorde sont très graves. Le H'ida zal écrit : il faut se retenir de toute colère et dispute depuis le vendredi après-midi, alors que le yetser hara s'investi pour créer le chaos dans la famille à cet instant il faut donc le surmonter afin de rester dans le Chalom. Celui qui se retient de s'emporter particulièrement dans ces moments connaîtra le bonheur dans ce monde ci et dans le monde à venir, écrit le Ben Ich H'aï.

Ce qui est incroyable c'est que Chabat est synonyme de bonheur et de plaisir et on abîme ce bonheur par la colère

et la mauvaise humeur. Chabat est un jour de calme et de sérénité, en ce jour tout est synonyme de sourire et bonne humeur, comment se fait-il qu'on en arrive à se chamailler et détruire cette ambiance de tranquillité. On a le olam haba entre les mains et on le rend géhenne. Il ne doit pas y avoir de place à la mauvaise humeur ni à la maison, ni à la synagogue, on est dans l'univers du délice ; investissons-nous dans ce sens on y gagne tout. Que tu croies avoir raison dans une situation donnée ne te donne jamais le droit de t'emporter et ce principe est encore plus vrai pour ce qui est du Chabat. Débrouillons-nous par tous les moyens d'imposer tout ce qui est porteur de ce délice, nous détenons la bérah'a entre nos mains ne la perdons pas sottement. Mettons de côté notre ego surdimensionné et passons une journée de plaisir en couple, en famille et en communauté !

Dafina et Sieste

Rav Desler zal disait : c'est une mitsva de manger le "tchoulent" (dafina) le jour de Chabat mais il faut faire attention de ne pas mettre Chabat dans son "tchoulent" ! Cela veut dire, explique Rav Yaakov Ben Sarouk (Métikout Hatora Béréchit page 49) que le délice de Chabat ne se résume pas à la dafina, Chabat a un enjeu plus puissant, le délice de Chabat ne doit pas se limiter qu'aux bons mets qu'on consomme. La dafina n'est pas le but, elle est le moyen de pouvoir s'élever très haut, pour cela on nourrit son corps, on lui donne sa part, afin qu'il ne nous dérange pas, il ne faut pas en faire le but à atteindre.

Le Rabi de Afta dormait peu le jour de Chabat. Lorsqu'on le questionna voilà que la sieste est un plaisir, alors pourquoi se priver de ce plaisir ? Il répondit, à propos du Chabat il est dit « vous garderez le Chabat », on est les gardiens du Chabat, or un gardien à qui on a confié une tâche il n'a pas le droit de dormir sinon il va faillir à sa mission ! Garder Chabat est un tel plaisir qui fait qu'on ne s'endort pas, celui qui dort, trop ou beaucoup, est preuve qu'il s'ennuie...

Dafina et sieste ont pris la place du Chabat, ils ont pourtant le but d'accompagner le Chabat et non de le remplacer. Oui il faut bien manger et bien dormir en ce jour saint de Chabat, mais ceci ne doit pas en être la principale activité. Arriver en retard à la prière du Chabat matin parce qu'on se lève tard, ou rater la prière de Minh'a à cause de la sieste est en soi la profanation du Chabat. Ce que je trouve toujours incroyable c'est que ce jour le plus saint de l'année en lequel on peut s'élever très haut et se rapprocher grandement de D'IEU et sublimer notre vie, en ce même jour D'IEU nous a offert cette possibilité et cette mitsva de bien manger et de bien dormir, mais voilà que l'homme s'occupe de sa part et en oublie D'IEU !

Chabat, bonheur absolu

Au traité Chabat 33B le Talmud raconte qu'à leur sortie de la grotte au terme de douze années, Rabi Chimon bar Yoh'aï et son fils Rabi Elazar s'étonnent de voir des gens qui perdent leur temps dans les occupations de la vie de ce monde et délaissent les affaires divines. D'IEU leur dit : retournez dans votre grotte, je n'ai pas besoin de gens qui détruisent mon monde. Ils retournent une année supplémentaire dans la grotte. A leur sortie ils sont apaisés lorsqu'ils voient un homme transportant deux bouquets de myrte ! A leur interrogation l'homme leur explique : aujourd'hui c'est vendredi, et pour Chabat je prends toujours deux bouquets l'un pour "chamor" et l'autre pour "zah'or" (les deux verbes que la Tora emploie dans les Dix Paroles à propos du Chabat). Là les Maîtres sont impressionnés de constater qu'il y a des gens qui chérissent les commandements de la Tora. Le Gaon Rav Yitsh'ak Zilbersetin chalita (Chabat Bésimh'a page 333) fait un constat intéressant : les Maîtres ont été apaisé non pas par ceux qui portent le tsitsit ou ceux qui mettent les téfilin, c'est l'homme du Chabat qui les tranquillisa !

Rabi Chimon et son fils Rabi Elazar ne comprennent pas les hommes, pour eux s'occuper uniquement des choses matériels de ce monde est dramatique, ils ont raison (bien évidemment) mais si eux ont atteint un niveau supérieur ce n'est pas le cas pour tout le monde. D'IEU n'est pas content de leur propos, ta critique n'étant pas constructive elle doit être tue. Ils doivent retourner dans la grotte encore une treizième année ! A leur nouvelle sortie ils voient un homme avec deux bouquets de fleurs pour Chabat. Là ils sont sereins. Peut-être que cet homme vivait le Chabat tel ces bouquets de fleurs ! Les Maîtres voient dans ceux qui font Chabat une bonne raison à l'existence. Toute mitsva laisse une marque de satisfaction, mais rien ne remplace Chabat pour exprimer qu'on a compris quelque chose à la vie de ce monde, rien comme Chabat pour justifier notre présence dans ce monde. S'il y a Chabat alors on peut sortir de notre grotte, on peut retourner dans le monde. Le Rav conclut : il n'y a rien comme le Chabat qui délivre un bonheur absolu à l'être !

Horaires Chabat Nice 5782/2021 vendredi 12 novembre – 8 kislef entrée de Chabat 16h50

****pour les Séfaradim réciter la bénédiction de l'allumage AVANT d'allumer****

Samedi 13 novembre – 9 kislef réciter le Chémâ avant 9h19

Sortie de Chabat 17h52 / Rabénou Tam 18h05

Partagez votre aventure du Chabat avec nos lecteurs, envoyez votre courrier à daatora@gmail.com